



SARH TRIBUNE

Bulletin Régional d'Éducation pour un Développement Intégré
N° 018 du 25 mars au 8 avril 2005

«On peut tromper tout le peuple une partie du temps, on peut tromper une partie du peuple tout le temps mais nul ne peut tromper tout le peuple tout le temps »

*Abraham Lincoln,
ancien Président
des U.S.A.*

Éditorial

Les victimes de la fourberie

Pour une certaine catégorie des Tchadiens, la complicité, la corruption ne sont pas des vices mais des vertus qu'il faudrait cultiver et entretenir. Les Corrupteurs et les corrompus (les commissaires de la ST, de l'ANS et du commissariat central, le gouverneur de la région, le délégué des finances, le substitut du procureur, le régisseur de la maison d'arrêt) qui ont contribué à la fuite du criminel sont tous démis de leurs fonctions. Ils ont cru à faire au MPS d'antan endin à l'impunité et ont refusé obstinément de comprendre qu'actuellement, celui-ci est dans une phase de pré campagne des futures échéances électorales et de ce fait, veut gagner la confiance de la population du Moyen Chari. L'affaire Teguené est sans nul doute arrivé au point nommé pour le MPS. Il va l'utiliser comme un tremplin pour faire comprendre à la population que le gouvernement est soucieux de l'insécurité et les autres problèmes que vit le Moyen Chari. Chers lecteurs, la sortie récente du ministre de l'administration du territoire sur la tribune du terrain municipal en est une preuve. « A partir d'aujourd'hui, soyez confiant population du Moyen Chari que le gouvernement ne couvre personne. Il est responsable. Toutes les personnes impliquées de loin ou de près seront arrêtées, relevées de leur fonction, jugées et punies. Vous avez vu les changements qui ont commencé à intervenir. Ça va continuer. Nous voulons arriver à une situation d'insécurité zéro. Cela est une mission et il faudrait l'accomplir. La ville de Sarh ou le Moyen Chari d'une manière générale vous sera débarrassé de ces personnes véreuses qui pensent agir en toute impunité. Les sanctions vont commencé parce que nous estimons qu'il faut montrer l'exemple ». Ceci est un discours politique très significatif qui pourrait servir de pâture aux esprits critiques. Et puisque, le malheur des uns fait le bonheur des autres, le gouvernement de Déby va exploiter cette situation effroyable, tout le monde en est conscient, pour amadouer les esprits faibles. Toutefois, nous souhaitons vivement que le gouvernement soit ferme dans son engagement pour redresser la situation d'insécurité dans toutes les villes du Tchad. C'est quand Teguené et ses complices seront retrouvés et châtiés que l'on croira aux beaux discours de Zène Bada.

La rédaction

Le messager de Deby à Sarh



*Ministre de
l'Administration
du territoire,
MAHAMAT
ZENE BADA
(photo
« Le temps »)*

Dans ce numéro :

**L'Affaire Teguené
a tiré le gouvernement
de sa torpeur
p.2**

**CELTEL bientôt à Koumra
et Danamadji
p.3**

**L'artiste au bonnet
bleu-jaune-rouge
p.4**

NEWS-NEWS-NEWS-NEWS-NEWS-NEWS

Le substitut du Procureur Wanon Zoudjonné Mahamat, impliqué dans l'affaire Teguené est révoqué de sa carrière suite au résultat des enquêtes menées.

SARH

**Équipe de
Rédaction**

**Rédacteur
en Chef**
Allako-as
Mandbaye

**Secrétaire
de rédaction**
Sanodji
Abiathar

**Membres
de Rédaction :**
Louba-Heindé
Séraphin
Nanalmadime
Ramsès
Yanlomtouloum
Ngabou

Imprimé au SAVE
de Sarh
save@intnet.td

ACTUALITE

ZÈNE BADA PROMET DE RETROUVER LE FUGITIF TEGUENE

Le ministre de l'administration du territoire Mahamat Zène Bada a rassuré au cours d'un meeting tenu le 11 mars dernier au terrain municipal que l'assassin Tegouene Sourgoune qui s'est évadé le 26 février sera retrouvé et châtié. Puisqu'au Tchad, les actes accompagnent rarement les beaux discours, nous vous publions sans commentaire un extrait de ce « fameux » discours ayant ému la population Sarhoise. **Propos recueillis par Allako-as mandibaye**

« Population de Sarh, nous allons nous entretenir ce soir avec vous sur deux sujets à savoir l'insécurité et l'évasion du criminel Tegouene qui a fait couler tant d'encre et de salives. Aujourd'hui, vous allez avoir la position du gouvernement, du chef de l'Etat pour que chacun d'entre nous sache désormais à quoi s'en tenir. Il y a un changement à la tête du Moyen Chari et vous avez assisté ce matin à la passation de service. Le général Weding Assi Assoué ici présent est devenu gouverneur de cette région dans une situation très particulière qui frise la crise. Il est chargé par le gouvernement de venir maintenir l'autorité de l'Etat et de faire en sorte que la région du Moyen Chari soit bonne comme la dernière fois. Je voudrais dire où il fait bon y vivre. J'ai été Sarhois et je connais l'hospitalité légendaire du Moyen Chari en général et de la ville de Sarh en particulier. M. Le gouverneur ! Vous avez ordre de ramener l'ordre, la quiétude et la paix entre les populations. Cela dans un bref délai. C'est vous dire l'urgence avec laquelle il faut commencer le travail. Il n'y a pas une raison pour qu'une ville comme Sarh jadis très propre et tranquille soit infestée par des individus véreux qui pillent, dépouillent les paisibles citoyens à la sortie d'un parivente, d'un ciné club ou des sociétés qui viennent s'installer pour pouvoir aider la région du MC. Cela est inadmissible et il faut frapper fort. Ne faites pas de la dentelle dans ce que vous allez faire. Un malfrat est un malfrat qui que ce soit. L'Etat ne protège personne. Il ne donne pas droit à quelqu'un fusse-t-il un officier de haut rang ou quelqu'un de bien placé dans l'administration, de commettre un forfait. La sécurité devrait être votre mot d'ordre M. Le gouverneur. Le gouvernement n'envoie pas à Sarh ou ailleurs des personnes qui doivent agir en son nom en faisant mal à la population. Cela n'existe pas. Tout individu qui agit comme ça est hors la loi. Les responsabilités vont être situées dans cette affaire d'insécurité dans la ville de Sarh. C'est pourquoi M. Le gouverneur, vous êtes instruit avec vos services de sécurité et d'administration de vous dresser pour livrer bagarre à tout malfrat. Dressez-vous pour dire non à tout acte injuste. Personne ne doit être injuste envers la population. M. Le gouverneur, vous êtes arrivé à un moment où la population de Sarh, du moyen Chari et celle du Tchad attend de retrouver un criminel qui est en fuite. Ce criminel s'appelle Tegouene. Il a commis un forfait odieux le 3 février à 17h. Personne à Sarh

n'a été capable et compétent pour l'arrêter. Il court. Il est inadmissible qu'à partir de nos prisons des malfrats fuient. Cela est de la responsabilité des autorités administratives et celles qui sont en charge de la sécurité. Dans cette affaire du fugitif Tegouene, il y a plusieurs complicités, il y a de la corruption et de l'irresponsabilité. Bref il y a une complicité très forte entre différentes personnes chargées de mener cette affaire. Le chef de l'Etat n'a pas accepté cela et m'a chargé de dire à la population de Sarh de dénoncer, de chercher et d'indiquer là où se trouve ce criminel. Il veut que le fugitif soit retrouvé et que justice soit faite. Ceux qui ont servi de croix de transmission ou qui ont monnayé cette histoire seront aussi frappés. Il faut qu'on arrive à une situation d'insécurité zéro parce que la sécurité est une chose primordiale et nous sommes engagés au niveau du gouvernement de faire en sorte qu'à Sarh ou dans le Moyen Chari, le tissu social ne se déchire pas. A partir d'aujourd'hui, il faudrait que ça change parce que certains pensent qu'il y a des intouchables. Personne n'est intouchable. Il n'a jamais été question ni auprès du gouvernement, ni du président de la République de faire en sorte que M. Tegouene soit libéré. Il est un criminel comme les autres criminels qu'on doit juger. Pour ce faire, l'administration du MC est instruite pour que le fugitif soit retrouvé et châtié conformément à nos lois. Et cela se fera même si ça va prendre du temps. Je vous le confirme et le message est celui là. Dans aucune religion au monde, même pas dans nos traditions païennes, on autorise à un homme d'ôter la vie à un autre homme. Celui qui est assassiné est un étranger venu chez nous pour faire les affaires en vue de faire prospérer notre pays. Le destin l'a emporté mais d'une manière très cruelle. Et cela nous pose problème. Des individus pensent qu'ils peuvent ôter la vie à d'autres. Et quelquefois, cela se fait sans que quelqu'un s'en émeuve. Sans qu'on dise que cette personne est un criminel et qu'il faudrait à ce titre la juger. Au lieu que tout le monde serre les rangs et coudes, certains deviennent des complices. C'est injuste et le gouvernement veut rétablir l'ordre et la justice. On éduque un enfant pour qu'il devienne un homme. On éduque une fille pour qu'elle devienne une femme et tenir un foyer. On n'éduque pas quelqu'un pour qu'il devienne méchant, criminel et cynique. Ça n'existe pas. Mais au Tchad, on a l'habitude de placer la faute sur les autres ou

la communauté tout entière. A chaque fois qu'il a un crime, on pense que l'auteur est issue de tel rang et donc bien protégé. Les gens pensent et d'ailleurs à tort que le gouvernement protège certains criminels. Le gouvernement ne peut pas siller la branche sur laquelle il est assis. Personne ne couvre personne. Le gouvernement ne peut pas ordonner qu'à une date et heure précises qu'un agent de douane, qu'un policier, militaire gendarme, gouverneur, préfet etc. assassine un citoyen. Ça ne peut pas être ordonné. Pour quelle raison les commerçants doivent être assassinés et le lendemain on place cela sur le gouvernement ou l'administration ? C'est parce qu'il y a la complicité de ceux qui sont chargés d'appliquer ces lois et aussi de ceux qui sont chargés par le gouvernement de faire respecter l'ordre dans la cité de Sarh. C'est ça qui fait que la population pense que le gouvernement couvre les criminels. Un criminel n'est pas couvert par le gouvernement. Celui qui commet une faute endosse sa faute. Et je suis chargé de vous dire que le gouvernement fera tout pour mettre la main sur ce criminel. Vaquer normalement à vos occupations. La ville de Sarh, le Moyen Chari vous sera débarrassé donc de ces personnes véreuses qui pensent agir en toute impunité. Les sanctions vont commencer aujourd'hui parce que nous estimons qu'il faut montrer l'exemple. Au delà de l'exemple il faut respecter nos textes et au delà de nos textes il faut respecter la personne humaine qui est sacrée. Pour un oui ou non, on ne doit pas ôter la vie à quelqu'un sous prétexte que celui-ci aurait commis l'adultère. Or au fond il y a d'autres raisons. Avant que je n'arrive à Sarh, le ministère de la justice a initié une enquête qui a donné du fruit que je vais appliquer moi-aussi. J'ai l'ordre de l'appliquer. Nous n'allons pas passer sous silence cet acte là parce que le gouvernement n'est pas un dépotoir des personnes qui agissent mal et viennent se couvrir là. Les gens vont être châtiés et à partir d'aujourd'hui, citoyens de Sarh, soyez confiants que le gouvernement ne couvre personne et que toutes les personnes qui sont impliquées de loin ou de près dans cette histoire de crime de Tegouene seront prises, relevées de leur fonction, jugées et punies. Voilà le message principal que j'ai à porter à votre endroit. Le chef de l'Etat m'a demandé de venir personnellement et de vous le livrer. Je l'ai livré tel quel. A vous d'en faire bon usage ».

ACTUALITE

Du neuf pour la Radio Sarh

Un émetteur FM de 2 kva, des matériels studio et un groupe électrogène de 20 kw sont les nouveaux équipements de la station régionale de la radio sarh. Installés depuis le 3 février dernier, la cérémonie officielle de la remise de ces nouveaux équipements a lieu le 7 mars 2005 dans l'enceinte de ladite radio. Les nouveaux équipements sont l'œuvre du projet de la production cantonnière et vivrière en zone soudanienne et financé par le fond africain pour le développement. Réalisé après celui de Moundou en 1999, le projet de renforcement de la capacité de la Radio Sarh a coûté plus de 158 millions de francs CFA. Selon le directeur de cette radio M. Dimanangar Djaïnta, avec l'acquisition de ces nouveaux équipements, les émissions de la radio portent très loin à 100km rayon. Le directeur a émis une inquiétude relative aux mesures d'accompagnement parce que le groupe électrogène consomme 31 litres par jours soit 930 litres par mois. Il a aussi porté à la connaissance du ministre de la communication que la Radio Sarh souhaite avoir un partenariat avec les radios internationales et plus précisément avec la Radio France Internationale (RFI) en vue d'enrichir la gamme de ses émissions.

Pour le représentant du ministre de l'agriculture, le renforcement des capacités de cette radio est fait dans le cadre de la radio rurale. Elle doit atteindre les populations rurales dans le cadre de la vulgarisation et de la formation à distance sur les thèmes de protection de l'environnement, de l'élargissement et de la diversité des cultures et l'éducation des femmes aux activités génératrices de revenus ainsi que la lutte contre le Sida et la santé des enfants. Il s'agira, à travers les émissions de la radio Sarh de partager les expériences entre les paysans et de promouvoir la dynamique de développement rural. Beaucoup de personnalités notamment le ministre de la communication, le représentant du ministre de l'agriculture, Le SG de la région et différentes autres autorités administratives et religieuses ont assisté à cette cérémonie. Mais, le gros mensonge que l'on aurait entendu dans l'une des allocutions faites pour la circonstance, est celui de la formation du personnel de la radio. Le volet formation des journalistes et des techniciens dont il est question n'a pas été réalisé.

CELTEL : BIENTÔT À DANAMADJI ET KOUMRA

Au cours de la cérémonie du lancement officielle du réseau Celtel à Sarh, le 22 mars 2005, le ministre des postes et télécommunications et le Directeur général de Celtel Tchad Remond Laforce ont déclaré dans leurs allocutions que Celtel s'installera bientôt, dans un premier temps, à Koumra dans la région du Mandoul puis, à Danamadji dans le département de la grande Sido. Trois ministres à savoir Nagoum Yamassoum des affaires étrangères et de l'intégration africaines, le ministre des postes et télécommunications et Gueyam Djaïbé des finances et de l'économie et plusieurs autres personnalités ont pris part à cette cérémonie. Venant pour cet événement de Celtel à Sarh, le député Asnal de la grande Sido et le député Guaré Toloumta ont connu un accident sur l'axe Mogo-Konon. Ils n'ont pas pu assister à la cérémonie.

Le ramassage des engins de guerre

Le Samedi 12 mars, la ville de Sarh ou du moins certains

quartiers ont été investis par les hommes en tenue militaire. Certaines boutiques du grand marché et certains domiciles étaient perquisitionnés et un nombre important de fusils a été récupéré. Au total : 44 armes dont 19 de guerre, 25 roquettes ou armes antichars, 10 pistolets et 752 balles. C'est une mesure draconienne prise par le ministre de l'administration du territoire d'un commun accord avec le gouverneur, préfet et la société civile pour pouvoir restaurer l'autorité de l'Etat et la sécurité dans la ville. Pendant la fouille, le réseau du téléphonie mobile a été coupé.

Meurtre au village Ndinankyan

Le 07 janvier dernier, dans le village Ndinankyan dans le canton Dembo, un chasseur a été abattu. Selon l'enquête menée par le commandant de brigade de la gendarmerie de Dembo, M. Djacko Kadé serait abattu par balle par les éleveurs parce que sa dépouille mortelle est retrouvée deux jours plus tard à 40m du ferrick d'un éleveur Foulata Ouada. L'enquête diligentée par la brigade de recherche a abouti à l'arrestation de trois éleveurs. La plainte déposée par le grand frère du défunt à la justice de paix de Moïssala est restée lettre morte.

Le Moyen Chari a un nouveau gouverneur

Suspendu le 4 mars 2005 par un arrêté ministériel, le général Danyo Ndokédi, premier gouverneur de la région du Moyen Chari est remplacé par le général Weding Assi Assoué. La passation de service a eu lieu le 10 mars à la place de l'indépendance de Sarh. Le ministre de l'administration du territoire était présent à Sarh mais n'a pas assisté à cette passation de service entre les deux généraux. Il s'est fait représenté par son secrétaire général.

Un soldat tire sur les agents de la CENI

Le 10 mars dernier aux environs de 14 heures, devant le bureau de la commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), Hassan Ahamat Mahamat et Yahya Ali respectivement agent logistique et chauffeur à la CENI ont été blessés par une même balle laquelle a d'abord percé l'avant bras de Yaha avant d'aller atteindre la joue gauche et le cou de Hassan. C'est un militaire de la garde présidentielle qui a ouvert sans crainte le feu sur les deux agents au moment où ceux-ci sortaient du local de la CENI. Après son forfait, le soldat a regagné sa faction. Les victimes ont été évacués aux pavillons des urgences de l'hôpital général de référence nationale où les médecins ont trouvé que leur état n'est pas très inquiétant. Les autres agents de la CENI ont observé un arrêt de travail de quelques heures pour manifester leur mécontentement par rapport à leurs collègues qui sont agressés. Le ministre de la défense nationale, des anciens combattants et victimes de guerre Emmanuel Nadjingar qui s'est rendu au chevet des victimes a fait un point de presse 24 h après. Il a confirmé que l'auteur de l'acte est un militaire de la garde républicaine. Selon le ministre, ce militaire a avoué son acte devant ses chefs en disant que c'est par mesure de vigilance qu'il a agit et cela sous l'ordre de personne. Le criminel est remis à la justice. Et le ministre Nadjingar a demandé aux agents de la CENI de continuer à travailler car il prendra toutes ses responsabilités afin que des actes semblables ne puissent plus se répéter. **Takadji Edouard** (correspondant à N'djamena)

CULTURE

L'artiste au bonnet bleu-jaune-rouge

Travailleur d'antan de la Sonasut, actuellement commerçant et directeur artistique de *Perle Noir*, Roingar Djindo Danta a commencé la musique vers les années 1970. **Par Allako-as Mandibaye**



Il porte toujours un bonnet aux couleurs du drapeau tchadien (bleu, jaune et rouge). On le voit sans bonnet quand il est chez lui à la maison. Roingar Djindo Danta est un artiste musicien. L'inspiration de porter un bonnet à la couleur du drapeau de son pays lui est venue de Bob Marley qui lui-

aussi porte un bonnet à la couleur du drapeau éthiopien. Agé de 55 ans, l'homme est de la deuxième génération des artistes musiciens de Fort Archimbaule devenu aujourd'hui Sarh. Ayant l'amour de la musique depuis l'école primaire (CM2), Roingar écoutait toutes les musiques congolaises en recopiant certaines parties qu'il ne cesse de répéter. La chance aidant, l'homme qui convoitait ardemment la guitare réussit à prendre contact avec un congolais magasinier d'une entreprise. Celui-ci qui voulait former un groupe musical l'a appris à jouer à la guitare. A l'époque, le petit amoureux de cet instrument de musique n'était qu'en 6^{ème} au lycée Ahmed Mangué. Malheureusement, le Congolais n'a pas mis longtemps avec son groupe et est rentré au bercail. Mais, quelques semaines plus tard, un groupe dénommé *Mangué Star* a été mis sur pied au lycée Ahmed Mangué par Souleyman Kinga. L'élève du congolais est sollicité pour manipuler la guitare solo. Comme la plupart des jeunes Tchadiens à l'époque, Roingar a été traité de tous les noms d'oiseaux par ses parents qui pensent que la musique est l'affaire des déviants sociaux ou des voyous. Après quelques années, le groupe *Mangué Star* s'est disloqué et Roingar a pris

la direction N'Djaména où il a intégré *Chari Jazz*. Il jouera avec cet orchestre pendant deux ans avant de revenir à Sarh avec l'intention d'aller en aventure dans un pays étranger. Car, en jouant dans *Chari Jazz*, il a amassé suffisamment de sous. Mais, l'artiste ne concrétisera pas son rêve parce qu'avec quelques amis, ils ont formé un autre groupe dénommé *MNRCS* parce que sous le règne du premier président tchadien François Tombalbaye. Ce groupe changera de dénomination et deviendra *Empire Sao Star*. Aîné d'une famille de plusieurs enfants, l'artiste a enregistré son premier album composé de sept chansons en 1983 à la Radio Nationale Tchadienne (RNT). Travailleur de la Sonasut (actuelle CST), Roingar Djindo déboursait son salaire pour rendre dynamique le groupe de ballet qu'il a formé et cela pour promouvoir la musique traditionnelle mélangée du moderne. Marié et père de sept enfants, Roingar est directeur de la Compagnie artistique *Perle Noir* fondée en 1999 à Sarh. Ayant suivi une formation professionnelle au Congo en 1992 et un Stage pratique au Centre Culturel Français de N'Djaména, le musicien Roingar se débrouille tout seul. Il n'a pas de maître. Son principe consiste à transposer la musique traditionnelle dans la moule de la musique moderne. Teint noir, taille moyenne et cheveux ébouriffés, l'homme est très calme et réservé. Une attitude interprétée par les autres musiciens comme de la méchanceté. Le vieux musicien prépare un nouveau album de huit titres dont l'enregistrement vient d'être fait début mars 2005. Il reste le mixage pour sortir la maquette et chercher un producteur. Cet homme ayant grandi dans l'art envisage enseigner la littérature de la musique aux jeunes artistes. Courage le directeur artistique de *Perle Noir* !

Bilan de la 10e semaine de la francophonie

Du 14 au 20 mars, la ville de Sarh a vibré aux rythmes des manifestations culturelles relatives à la célébration de la journée internationale de la francophonie. La chargée de mission du Centre d'Apprentissage de la langue Française (CALF) Mme Lati Yaya fait le bilan de cette semaine dont la cérémonie de clôture a eu lieu le dimanche 20 mars à la maison de la culture. **Propos recueillis par Allako-sa Mandibaye**

Je pense que la fête s'est bien passée. Le public a visité tout au long de la semaine une exposition des artistes sarhois qui exprimaient à leur manière leur francophonie. Les habitués du centre Saint Kizito de Bégou ont beaucoup apprécié l'exposition des écrivains francophones. La projection des films du SAVE a été une plus grande réussite parce que du Mardi au samedi à partir de 18h, on a pu brasser en masse la population sarhoise qui était venue découvrir ces films qui parlent des réalités de la ville. Les projections débats ont attiré le monde au début mais vers la fin ça s'est essoufflé parce qu'organisées en quatre parcours, le public n'était pas au rendez-vous du dernier parcours. Les jeunes ont participé massivement aux conférences débats. Et donc cela a été relativement apprécié. Pour les jeux concours de dictée et d'écriture, les élèves de CM2, 2nd et terminale ont fait preuve de beaucoup de courage et on les a remercié quand même par des cadeaux. Les Sarhois ont répondu nombreux aux spectacles et représentations théâtrales. Donc, je pense que dans l'ensemble, on peut dire que la semaine a été une réussite malgré les imperfections constatées ça et là.



Quelle leçon aviez-vous tirée de cette semaine ? Par rapport à cette semaine, je me suis rendue compte que le public sarhois aime les images. Donc, pour l'attirer il faut passer par les images. Ce public apprécie beaucoup plus tout ce qui est spectaculaire. Mais il n'aime pas trop les séances intellectuelles ou des moments de forte cogitation.

Ce qui est aussi à remarquer c'est que les enseignants n'ont pas du tout répondu aux conférences et projections débats. Je trouve cela très dommage parce que c'est à eux de susciter chez leurs élèves l'envie de participer à ces genres d'activité qui sont à mon avis complémentaires aux cours donnés en classe. Le jeu concours a révélé le mauvais niveau des élèves de CM2 de la ville de Sarh. On était obligé de revoir le critère de sélection. Pour la première phase où on devait retenir les moins de 10 fautes, on était obligé de retenir les moins de 15 fautes. Et la deuxième phase où on devait retenir les moins d'une faute, on a retenu les moins de 6 fautes.

Qu'est ce que vous entendez faire l'année prochaine pour améliorer la semaine ?

Pour le fait que beaucoup de gens n'ont pas participé aux conférences débats, à mon point de vue je pense que l'année prochaine, l'idéal serait d'aller vers le public plutôt que lui demander de venir vers nous. Donc, on essaiera d'organiser les conférences débats dans les écoles au moment où les élèves seront là.